

Lot-et-Garonne

100 000 bulbes à planter

TEMPLE-SUR-LOT Le « premier trait » du projet de Thierry Huau autour des nymphéas va être tracé. Avec, en tête, le Festival international des jardins d'eaux

Julien Pellérier
j.pellerier@sudouest.fr

« On tient une histoire, les coulisses d'un chef-d'œuvre. » Paysagiste et urbaniste de renom, Thierry Huau habite Giverny où il possède un atelier acheté en 1903 par le peintre Claude Monet, à qui l'on doit la célèbre série des « Nymphéas ». Des toiles inspirées de la création du botaniste templais Joseph Bory Latour-Marliac : les premiers nénuphars de couleur fleurissant sous nos latitudes.

La propriété, rachetée en 2007 par l'Américain Robert Sheldon, est en activité depuis 1875... « Elle n'a jamais été abandonnée », s'enthousiasme Thierry Huau. Il y a trois ans, quand son ami américain lui a fait part de la mise en vente de la maison de l'illustre hybrideur, inoccupée depuis 1911, il n'a pas hésité. La bâtisse, une maison bourgeoise des années vingt, entourée d'essences exotiques, est désormais sienne.

Située à 200 mètres de la pépinière de plantes aquatiques, elle a fait naître chez lui de grands projets. Il espère d'abord qu'elle sera un jour inscrite à l'inventaire des Monuments historiques ou qu'elle obtiendra le label « Maison d'illustres ». À terme, elle sera restaurée et transformée en musée de Latour-Marliac,

dans un esprit de cabinet de curiosités.

De la pépinière au village

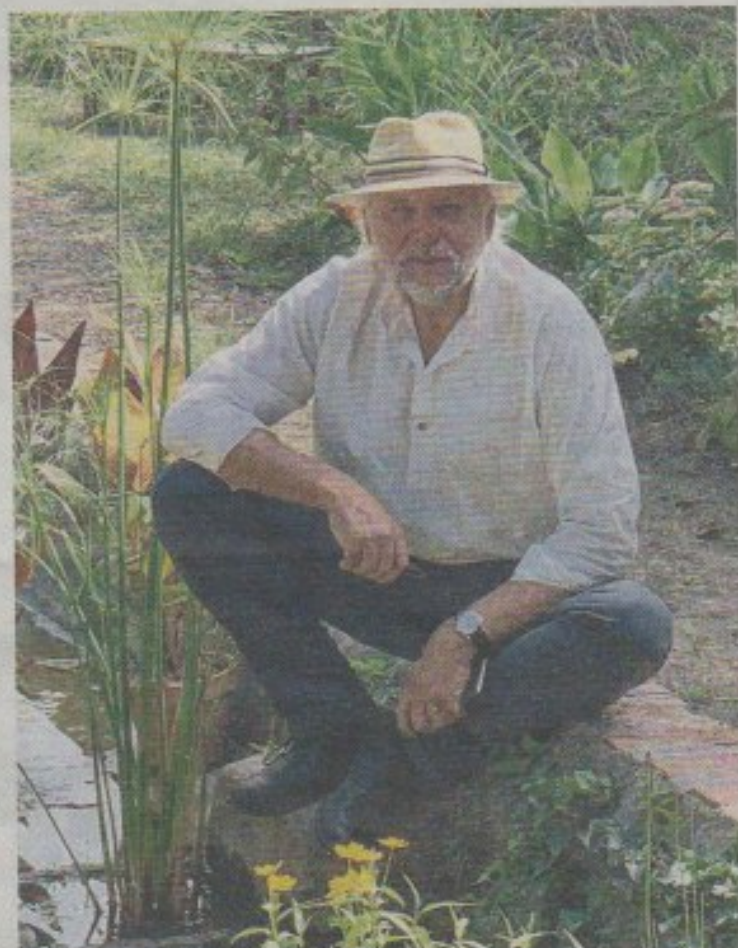
La « maison mère » sera le point de départ d'un vaste projet à la fois culturel, patrimonial et gastronomique. Le fondateur de Terra Botanica, le parc du végétal installé à Angers, ambitionne en effet de faire du Temple-sur-Lot un lieu de découverte, d'échanges et de partage inspiré de « l'immense émotion vécue durant quarante ans de carrière autour du végétal ».

L'homme, pour ainsi dire, veut respecter le rythme de la nature. Et donc prendre son temps. Ainsi, il table sur 2023 pour organiser la première édition de son ambitieux Festival international des jardins d'eaux, sur le modèle du rendez-vous de Chaumont-sur-Loire. Thierry Huau n'a visiblement pas prévu de faire les choses à moitié.

Les deux années à venir serviront de « préfiguration » à cet ambitieux projet et au développement de l'association et du Fonds de dotation, qui doit permettre de trouver des mécènes pour mener des projets en lien avec l'art, le patrimoine, les jardins et la ruralité.

Rendez-vous samedi 9 janvier

Les deux premiers ont répondu présent. Il s'agit de deux pépiniéris-



Thierry Huau veut s'appuyer sur les atouts botaniques du Temple pour en faire un haut lieu culturel et touristique.

PHOTO DRIVE BERCEAU DES NYMPHÉAS

tes... concurrents. Le Français Bertrand Turc a ainsi offert 50 000 bulbes de tulipes, jacinthes, narcisses et autres qui ont déjà été livrés au Temple-sur-Lot. Son concurrent hollandais, Tiejien Verver, n'est pas en reste : 40 000 de ces bulbes sont attendus. Aux dernières nouvelles, dictées par les prévisions météorologiques, leur plantation interviendra vendredi 8 sur le terrain du festival et samedi 9 janvier, avec les bénévoles (1), dans le jardin de Latour-Marliac. « Ce sera une première opération de sensibilisation du public au Berceau des nymphéas », indique Thierry Huau.

Le site est tout trouvé. Profitant de son expérience d'urbaniste, l'ancien maire Daniel Baechler lui avait demandé de jeter un regard d'ensemble sur la commune. Il avait surtout regretté que les fenêtres ouver-

tes sur le Lot soient si rares. Au fil des discussions, la municipalité a mis à sa disposition un terrain de 3,5 hectares adossé à la maison de Joseph Bory et tourné vers le Lot. Le futur festival y prendra naturellement racine, comme les tables gourmandes des chefs, chères au paysagiste. C'est là que les bulbes seront plantés.

Un premier trait du projet qui s'appuiera aussi sur une des expositions photographiques, inspirées du festival breton de La Gacilly qui invite à la promenade à travers le village. Un village où il a aussi racheté le four à pain du XIII^e siècle et le plus vieux café, fermé de longue date et toujours dans son jus...

(1) Ils peuvent se faire connaître et se renseigner auprès de Valentin Paploray par mail : valentin@jardin-ecotourisme-ruralite.org ou au 06 15 79 32 70.